

Roc'Info

Le journal des élèves du lycée
Notre-Dame-du-Roc
La Roche-sur-Yon



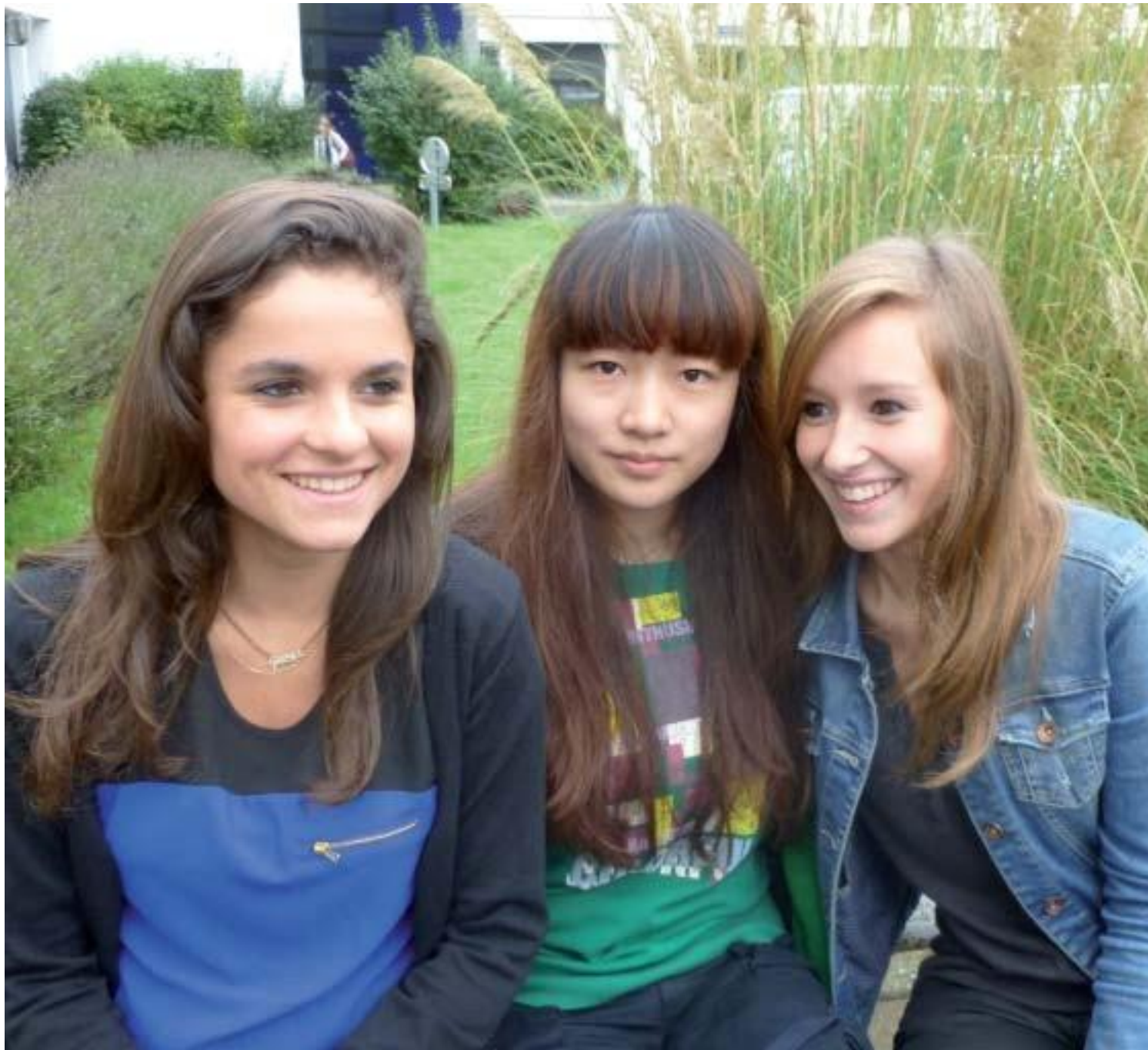
Journal
des Lycées

avec le soutien de

ouest
france

14007

N° 12 - novembre 2012



C'est la photo symbole de cette rentrée. Ziyang Yang, 18 ans, a rejoint l'effectif des élèves de Notre-Dame-du-Roc, en septembre. Ziyang est Chinoise. S'il fallait un exemple de l'ouverture au monde du lycée, en voilà un ! Ziyang, en seconde bac pro Gestion et administration, arrive de la ville de Fushun, au nord-est de la Chine. Mais elle a d'abord fait un détour de plus d'un an par Paris, où habite sa mère (alors que son père réside toujours au pays). A la capitale de la France, Ziyang préfère le calme de La Roche-sur-Yon. Son handicap : elle n'avait jamais fait de français avant d'arriver. D'où la difficulté de s'intégrer. Mais, le sourire de ses copines, Aurélie Grbsesic, à gauche, et Andréa Calteau, à droite, parle pour elle. Dans quelque temps, elle se sentira comme un poisson (chinois) dans l'eau !

[Lire page 3](#)

« Nous ne sommes pas 1 800 anonymes »

Une année scolaire vient de commencer avec une nouvelle équipe de journalistes de *Roc'Info*, qui en est à sa quatrième année d'existence. C'est le journal des lycéens que nous réalisons en collaboration avec Ouest-France et Bayard Service Édition pour qu'il prenne la forme la plus professionnelle possible.

L'actualité est celle de l'établissement, avec toute la variété des formations du Roc, et le souci de parler de tous les secteurs. Le nombre de pages étant limité, le nombre d'éditions également, l'information ne peut pas être exhaustive. C'est donc l'équipe des rédacteurs qui fait le choix des informations qu'elle a envie de partager avec les lecteurs, un choix pas toujours facile, car choisir, c'est forcément renoncer...

Et le lycée Notre-Dame-du-Roc ne manque pas d'actualités : les initiatives des professeurs et des élèves sont nombreuses. Depuis la création de l'établissement en 1944, les générations se sont succédé avec toujours la même motivation et la même ambition, celles d'ouvrir l'établissement au monde professionnel, à la culture et à l'international. Cette ouverture se traduit par de nombreuses propositions de voyages, de spectacles, de conférences dont vous pourrez avoir écho par *Roc'Info*. Vous trouverez également, dans les pages qui suivent, des articles parlant des personnes qui vivent au quotidien au lycée.

Notre objectif n'est pas de les médiatiser mais de donner un regard différent sur l'autre et surtout de reconnaître chacun en tant que personne. Nous ne sommes pas 1 800 anonymes qui travaillent les uns à côté des autres, mais 1 800 personnes qui sont en relation et travaillent ensemble.

Bon vent à *Roc'Info* pour cette nouvelle année, et bonne année scolaire à tous.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.

Vacances à la carte

Et toi, qu'as-tu fait de tes vacances d'été ? *Roc'Info* a posé la question à plusieurs élèves. Émeline et Frédéric ont bossé, la première comme baby-sitter, le second comme serveur. Mais, leurs camarades ont eu plus de chance. Chloé a randonnée dans les Pyrénées et Jérémie a prolongé ses cours d'histoire par une visite à la ville martyre d'Oradour-sur-Glane. Souvenirs de vacances.

[Lire page 5](#)



La mode en première ligne

Du 10 au 26 octobre, l'expo « **Le corps en fuite** » a été l'aboutissement de la démarche entamée l'an dernier par les actuelles premières Métiers de la mode, autour de la confection d'un « **livre d'artiste** ». Coordonné par Lydie Richard, professeur d'arts plastiques, et Valéry Verger, de l'artothèque de La Roche, ce travail a été exposé au CDI et complété par une exposition d'artistes plus renommés comme Ernest Pignon-Ernest, Louise Bossut ou Jean Fléca.

[Lire page 7](#)

Tout ce qui a bougé à la dernière rentrée

Chaque début d'année amène son lot de nouveautés pour la communauté éducative dans son ensemble et celle du Roc en particulier. Voici un petit résumé de ce qui attendait les élèves.

Du côté du lycée général et technologique, la réforme des baccalauréats, entamée il y a deux ans, arrive au niveau des terminales. De nouvelles spécialités apparaissent, comme l'option « **Informatique-sciences du numérique** » pour les terminales scientifiques avec, aux manettes, les professeurs Erwan Gallenne et Stéphane Oiry.

Les terminales littéraires peuvent désormais opter pour l'option « **Droit et grands enjeux du monde contemporain** » qui, comme son nom l'indique, est basée sur des notions de droit, sur un socle de culture générale, le tout sous la houlette de Valérie Vincent, professeur de droit et d'économie. « **À noter que cette matière est enseignée en collaboration avec le lycée Saint-Joseph dont, pour la circonstance, nous accueillons les élèves** », précise Gaëtan Vrignon, responsable du lycée général et technologique.

Les terminales économiques et sociales voient la spécialité SES se di-



viser en deux matières : « **Économie approfondie** » et « **Sciences sociales et politiques** ». « **En revanche l'« Anglais approfondi » n'est plus au programme, une lacune jugée ennuyeuse par nombre de professeurs.** »

Côté bacs technologiques, les nouveautés pour les premières consistent en une disparition et une apparition : la première concerne les spécialités. « **Le choix est désormais reporté en terminales, ce qui est ici jugé plutôt positif, les élèves ayant davantage de temps pour mûrir leurs choix** ». La seconde consiste en une nouvelle épreuve anticipée comptant pour le bac, étrangement appelée « **l'étude** », basée

sur les « **sciences de gestion** ». Enfin, pour l'ensemble des terminales générales et technologiques, deux nouveaux CCF (contrôles continus de compréhension orale et d'expression orale) concernant les deux langues vivantes sont désormais au programme. Peu de nouveautés du côté du lycée professionnel, si ce n'est la création de la seconde bac pro Gestion et administration, « **proposant une formation plus polyvalente adaptée aux nouveaux métiers du tertiaire** », indique Isabelle Papineau, responsable du lycée professionnel. Adaptation, adaptation, un crédo éternel du monde de l'enseignement...

Arnaud RIENNE, éducateur.

Le soleil s'invite sur le Roc



Le barbecue solaire a une efficacité insoupçonnée.

Pendant la semaine du Développement durable, du 2 au 6 avril, le Roc s'est animé autour de la responsabilité citoyenne. Avec le soleil pour témoin. Le self a proposé un repas bio. Un café gourmand avec pâtisseries était offert. De nombreux élèves ont répondu présent.

Plusieurs classes ont réalisé différentes productions (poèmes, photos), d'autres se sont inscrites aux différentes animations et aux expositions sur l'eau, l'énergie. Quarante élèves volontaires ont animé les stands de dégustation et de jeux lors de la

pause gourmande.

Au CDI, un grand quizz fut organisé avec de nombreux lots. Outre les expositions, un film a permis aux élèves de comprendre l'impact de l'activité humaine sur les ressources terrestres. Plusieurs classes ont pu visiter l'« **Énergie Bus 85** ». Des professionnels y ont expliqué le fonctionnement des panneaux solaires et du barbecue fonctionnant à l'énergie du soleil. En bref, plein de choses qu'on ne soupçonnait pas.

Dimitri CHÉNEAU, terminale L.

Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil
35051 Rennes Cedex
Tél. : 0299326747
jdl@journaldeslycees.fr



Lycée Notre-Dame-du-Roc

Rue Charlemagne,
85035-La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. : 0251 477474
Fax :
0251 46 1296 Mail :
information@lycee-ndduroc.com
Site : www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication : Daniel Arnou
Réalisation : Bayard
Service Édition Ouest
Tél. : 0299 77 36 36

Imprimerie : Atimco
(35 Combourg)

Papier : 80g terraprint couché mat PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)

Jeux

Reconnaissez-les ! Ils ont aussi connu les couches culottes



A



B

Eh oui, ils ont aussi été des petits bouts de chou cajolés ! Mais qui sont-ils ? Ils peuvent être profs, documentalistes, responsables, surveillants...

Creusez-vous les méninges ! Et reconnaissez-les !

Dimitri CHÉNEAU, terminale L.

Solution :
A. Sandra Roux, documentaliste.
B. Céline Desarson, éducatrice.

Un lieu de travail qui change tout



« Ce lieu permet à ceux qui le désirent de travailler dans un endroit calme ».

Nouveauté à la rentrée : un changement de taille a été réalisé au premier étage du bâtiment B ! Après six mois de travaux, un nouvel espace a été créé afin de permettre aux élèves de travailler dans de bonnes conditions. « **Jusqu'à maintenant, les espaces de travail dédiés aux élèves étaient dispersés dans l'établissement. Aujourd'hui, ce lieu permet à ceux qui le désirent de travailler dans un endroit calme, dans des conditions différentes d'une étude classique** », explique Jean-Jacques Gazeau, responsable de la vie scolaire.

L'espace est géré par deux ou trois éducateurs chargés d'assurer de bonnes conditions de travail et d'aider les élèves en fonction de leurs besoins.

La grande salle, essentiellement destinée aux élèves de première et terminale, sera prochainement dotée de vingt ordinateurs, ce qui permettra d'alléger la fréquentation du CDI, sou-

vent surchargé. Cet espace permet aux élèves de travailler le midi, ce qui n'était pas le cas jusqu'à maintenant faute de lieu dédié.

En plus de cette salle principale, un coin lecture, alimenté en revues et journaux par le CDI, est accessible. Deux grandes salles d'études et de devoirs ont été aménagées pour une prise en charge des élèves de seconde et deux petites salles sont destinées aux travaux de groupe. Cet espace, répondant à une demande des élèves, est cohérent et situé à proximité de la vie scolaire, ce qui simplifie les déplacements dans le lycée.

Ainsi, deux espaces sont maintenant bien distincts : le rez-de-chaussée est un espace de détente et le premier étage un espace de travail. Chacun peut donc à présent trouver l'espace qui lui convient le mieux !

Aude MALDY, terminale L.

Diana, une assistante venue du Venezuela

Vous l'avez sûrement croisée dans les couloirs du lycée ou bien même reçue dans votre cours d'espagnol : Diana Rubiano, jeune assistante vénézuélienne, a débarqué le 7 septembre au lycée Notre-Dame-du-Roc. Son arrivée est l'occasion, pour nous, de découvrir sa formation, mais aussi de faire un détour exotique par l'Amérique du Sud...

Actuellement, en étude de langues dans une université au Venezuela, Diana doit effectuer un stage de trois mois à l'étranger, qui lui permettra de valider son master. Au terme de ses études, elle souhaite devenir traductrice, interprète ou bien professeur, pour enseigner le français au Venezuela, par exemple. Quand on lui demande ses premières impressions, elle confie que « **les premiers jours étaient difficiles, car j'étais nouvelle et je ne connaissais personne** ». Cependant, son adaptation fut rapide : « **Aujourd'hui, je me sens très bien et je voudrais rester plus longtemps en France! De plus, j'aime beaucoup la nourriture française et la mode!** » Diana avoue également être surprise par l'attitude des lycéens français qu'elle trouve très disciplinés, du moins plus que chez elle! Au Venezuela, les élèves



Diana, devant la mer des Caraïbes!

commencent les cours à 7h du matin et terminent vers 14h pour, ensuite, suivre une activité comme le sport, la musique, la danse... Un tout autre rythme scolaire, donc!

Éducation et essence gratuites!

Qu'en est-il du Venezuela? C'est un pays tropical à deux climats : froid dans les Andes et chaud dans le reste du pays. La température oscille, donc, entre 17° C en moyenne dans les montagnes et 35° C environ dans

les plaines. Le Venezuela est aussi un pays pétrolier et Diana explique que, par conséquent, « **l'éducation et l'essence sont le plus souvent gratuites!** » La géographie du pays témoigne d'une grande diversité de paysages : plages aux reflets paradisiaques, régions montagneuses spectaculaires... de quoi nous faire rêver! Entre les mois de mars et avril, de nombreux carnivals ont lieu, et, à cette occasion, les habitants revêtent déguisements colorés, masques... La musique typique du Venezuela est la salsa et « **la música llanera** », jouée par des groupes de musiciens dans les plaines. Dernière information que Diana nous apprend : « **Le Venezuela est le pays ayant gagné le plus grand nombre de fois le concours de Miss Monde!** » Pour Diana, ces trois mois représentent « **une expérience très enrichissante!** » Elle souhaite revenir en France, après avoir obtenu son diplôme, pour étudier plus en profondeur la culture française et la langue. Il nous reste, alors, à lui souhaiter un agréable séjour parmi nous, à Notre-Dame-du-Roc, ainsi que le maximum de réussite pour ses études!

Claire GULET, terminale L.

La plus haute cascade du monde



La chute du « Salto Angel », on ne fait pas mieux à la surface du globe.

Le Venezuela, ou « **Tierra de Gracia** », est découvert en 1498 par Christophe Colomb. Le pays passe sous domination espagnole vingt-neuf ans plus tard. Une présence qui durera jusqu'en 1811, année de l'indépendance vénézuélienne. Le pays possède des frontières avec la Colombie à l'Ouest, le Guyana (ancienne Guyane britannique) à l'Est, le Brésil au Nord. Toute sa côte Nord borde la mer des Caraïbes. Le Venezuela est un important pays producteur de pétrole. C'est aussi l'un des membres fondateurs de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs

de Pétrole). C'est un pays qui bénéficie, de nombreuses autres ressources naturelles : gaz, mines d'or, d'argent, de diamants... Le Venezuela en quelques chiffres :
 • 916 445 km² : c'est la superficie du pays (près de deux fois la France).
 • 28 millions : c'est le nombre d'habitants.
 • 979 m : c'est la hauteur des chutes de « **Salto Angel** », la cascade ininterrompue la plus haute du monde.
 • 72 : c'est le nombre d'îles que possède le Venezuela au large de la mer des Caraïbes et dans l'océan Atlantique.

Ziyan est arrivée de la lointaine Chine pour étudier au Roc



Ziyan a dû, ici, affronter la barrière de la langue : « Je n'ai jamais appris le français ».

Tout droit venue de Chine, Ziyan Yang entame sa première année au lycée Notre-Dame-du-Roc en classe de seconde bac pro Gestion et administration.

Arrivée seulement depuis un an et demi en France, Ziyan, 18 ans, a d'abord vécu à Paris avant de déménager à La Roche-sur-Yon. Sa mère est arrivée en France onze ans plus tôt pour son travail tandis qu'elle était restée avec son père et ses grands-parents à Fushun, au nord-est de la Chine. Ce n'est que l'année dernière que sa mère a souhaité que Ziyan la rejoigne en France : « **J'ai pris l'avion avec ma mère jusqu'à Paris où je suis restée jusqu'au 24 juillet de cette année** ».

La première difficulté : la barrière de la langue. « **Je n'ai jamais appris le français** », lance-t-elle.

Au début, lorsqu'elle était à Paris, Ziyan restait principalement avec

des personnes ayant la même origine qu'elle. Quant à la nourriture, elle gardait les mêmes habitudes : « **Je ne mangeais pas trop de produits français, mais beaucoup de nourriture chinoise. Maintenant, j'aime les produits français!** »

Pour résumer Paris en quelques mots, Ziyan confie : « **Beaucoup de magasins, métro compliqué!** »

Ziyan est ensuite venue à La Roche-sur-Yon qui est, selon elle, « **une ville beaucoup plus calme avec moins de monde** ». D'ailleurs, elle préfère vivre dans cette « **petite ville** » de Vendée plutôt qu'à Paris.

« **Les profs parlent trop vite** »

Ziyan a dû faire face à de nombreuses différences au niveau de l'éducation. En Chine, elle étudiait dans une école artistique où il y a la possibilité d'étudier la danse et le chant. L'une de

ces deux matières est privilégiée par rapport au tronc commun. Les horaires étaient donc totalement différents : « **En Chine, on commence à 8h, voire 7h pour finir à 20h30** ». Ziyan avait choisi la danse et donc, chaque jour, elle devait s'entraîner six heures en plus des cours normaux (anglais, mathématiques, chinois... etc.) : « **A la fin de la journée, tout le monde était endormi à cause de la danse, les profs étaient un peu fâchés parce qu'on ne participait pas beaucoup** ».

En venant en France, Ziyan a donc dû abandonner la danse pour une tout autre filière. Avec la difficulté de la langue, elle doit prendre le temps de traduire ses cours afin de pouvoir les comprendre : « **Je n'arrive pas à prendre en note parce que les profs parlent trop vite. J'emprunte les cours des gens de ma classe pour pouvoir travailler chez moi** ». Sur le plan culturel, la France diffère énormément de la Chine. Tout d'abord au niveau des fêtes : « **En France, la fête nationale est toujours le 14 juillet. Mais en Chine, les dates changent** ».

De plus, si les Français ne fêtent qu'une seule fois le Nouvel an, les Chinois le célèbrent à deux reprises. Et aussi étonnant que cela puisse paraître, en Chine, une journée est dédiée aux professeurs!

Ziyan garde toujours contact avec son pays natal, notamment grâce au réseau social QQ (l'équivalent de Facebook). Pour les vacances, elle retourne en Chine rejoindre son père et ses amis.

Maud HANNAFORD et Anaïs HERBRETEAU, terminale L.



L'exotisme de la Chine peut prendre plein d'aspects. Ziyan, sur cette photo, en est le témoin.



Fushun, en Chine, d'où vient Ziyan, est une ville située au nord-est du pays, dans la province de Liaoning. Cette ville a été occupée par la Russie jusqu'en 1905 puis par le Japon jusqu'en 1945. Fushun est une ville très industrialisée. Son paysage est essentiellement composé de hautes montagnes et de forêts épaisses.



En Chine, Ziyan fréquentait un cours de danse. Une activité à laquelle elle a dû renoncer au Roc.

Et après le bac, dites-nous comment ça se passe...

Après avoir obtenu leur bac en fin d'année dernière, les anciens terminales ont quitté le Roc pour de nouveaux horizons. Où sont-ils ? Que font-ils ? Cinq d'entre eux témoignent...

Mallaury Grelier,
ancienne élève
de terminale S



« Après mon bac au Roc, j'ai opté pour des études de médecine. Je suis en première année de fac de médecine, à Nantes. Je trouve que ce sont des études très intéressantes et elles me plaisent vraiment beaucoup. Cependant, la dose de travail est énorme, comparée à celle que l'on avait au lycée, l'année dernière. Nous suivons les cours dans un amphithéâtre de 1 000 places, ce qui change des classes de vingt-cinq dans lesquelles nous étions à Notre-Dame-du-Roc ! De plus, la relation entre le professeur et l'élève est inexistante à la fac, et c'est vraiment dommage. Concernant le logement, mon appartement est situé à cinq minutes de l'Université, c'est donc très pratique. Le lycée, lui, m'a permis de devenir plus autonome ».

Antoine Artus,
ancien élève
de terminale STG



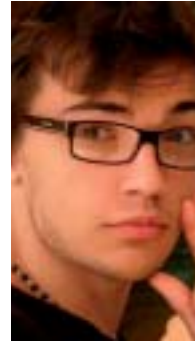
« Je suis maintenant en BTS Communication au lycée Sainte-Marie, à Cholet. Cela me plaît beaucoup, car j'apprends à utiliser des logiciels de retouche, je fais des travaux de groupe... Je suis seul dans mon appartement, j'aime beaucoup cette nouvelle indépendance et je m'y suis très vite habitué. Je dois avouer que le changement entre le BTS et le lycée est important, car nous sommes beaucoup plus autonomes dans la réalisation de notre travail. Je commence néanmoins à m'adapter au rythme et je ne regrette pas d'avoir choisi cette formation qui, j'en suis sûr, va beaucoup m'apporter. Le lycée m'a permis d'acquérir des connaissances qui me serviront durant les deux années que je passerai à Cholet ».

Jeanne Le Brasseur, ancienne élève
de terminale ES



« Je suis en école supérieure de commerce à La Rochelle. C'est une formation de quatre ans, durant laquelle nous devons effectuer deux stages de six mois à l'étranger et une année en université étrangère, soit deux ans d'expatriation ! Les matières que nous étudions sont très générales et touchent aussi au commerce. Cette école me plaît beaucoup, car il y a une très bonne ambiance. Tous mes cours sont en anglais et sous forme de séminaire, c'est-à-dire que j'ai la même matière toute la semaine et enseignée par un « **visiting teacher** », qui est, en général, un chef d'entreprise. Le Roc était un bon lycée : il m'a donné des bases dans beaucoup de matières, et ces bases me sont indispensables aujourd'hui ».

Luc Merran,
ancien élève de terminale S



« Après mon bac obtenu au Roc, j'ai pris la direction d'Angers où j'étudie en école de commerce. Pour faire simple, j'ai des cours de comptabilité, management, micro-économie, mathématiques, langues... L'avantage, c'est qu'on fonctionne beaucoup avec Internet, car nos profs nous envoient leurs cours par mail. Ainsi, nous pouvons suivre pleinement sans paniquer pour la prise de notes ! Je loge dans un studio au cœur d'Angers. Les premiers mois, la propreté de mon appartement était moyenne, mais c'est un rythme à prendre, comme, par exemple, nettoyer tous les vendredis soir avant de rentrer ! Le Roc est un bon lycée : ce dont je me souviens surtout, c'est l'aide que les profs m'ont apportée pour préparer mes concours ! »

Flavie Chauvin,
ancienne élève de terminale L



« Je suis en première année de licence Information et communication à l'UCO d'Angers (Université catholique de l'ouest). Les cours sont très variés : culture générale, sociologie, psychologie, langues vivantes et même histoire de l'art ! C'est une filière sélective, car seulement 150 candidats ont été admis alors qu'il y avait environ 400 demandes ! C'est donc agréable, car nous sommes une petite promotion. Pour le logement, j'ai choisi la colocation : j'étais un peu sceptique mais, maintenant, c'est le bonheur ! Ma vie d'étudiante me plaît, malgré le changement de rythme radical et le travail important que l'on nous demande ! Je pense que le lycée nous a bien préparés à la fac et nous a permis de développer notre esprit critique, ce que l'on nous demande le plus ! »

Propos recueillis par Claire GUILLET, terminale L.

Le boson de Higgs découvert à 99,9999 %

Cette fois, il n'y a plus de doute. Ou pratiquement plus. Une nouvelle particule a été découverte au Centre européen de recherche nucléaire (CERN), près de Genève, grâce à l'accélérateur de particules LHC (Large Hadron Collider), le plus puissant accélérateur de particules au monde. François Godard, enseignant en sciences physiques avait, lors de son arrivée au Roc, en 2011, annoncé l'imminence de la chose : « **Je suis sur les dents** » !, disait-il. Cette particule permet de comprendre le monde de l'infiniment petit. Elle joue un rôle majeur dans la nature car, sans elle, les particules n'auraient pas de masse. Il a suffi de deux ans à l'accélérateur LHC pour découvrir cette particule, sachant que le projet a été officiellement lancé en 1994. Une découverte qui rassure certains théoriciens, qui commençaient à douter de son existence. Si le boson de Higgs n'existait pas, toutes les théories sur la création de la matière seraient fausses. En effet, les particules se déplaceraient toutes à la même vitesse et ne se rencontreraient jamais et, donc, nous n'existerions pas. Fâcheux !

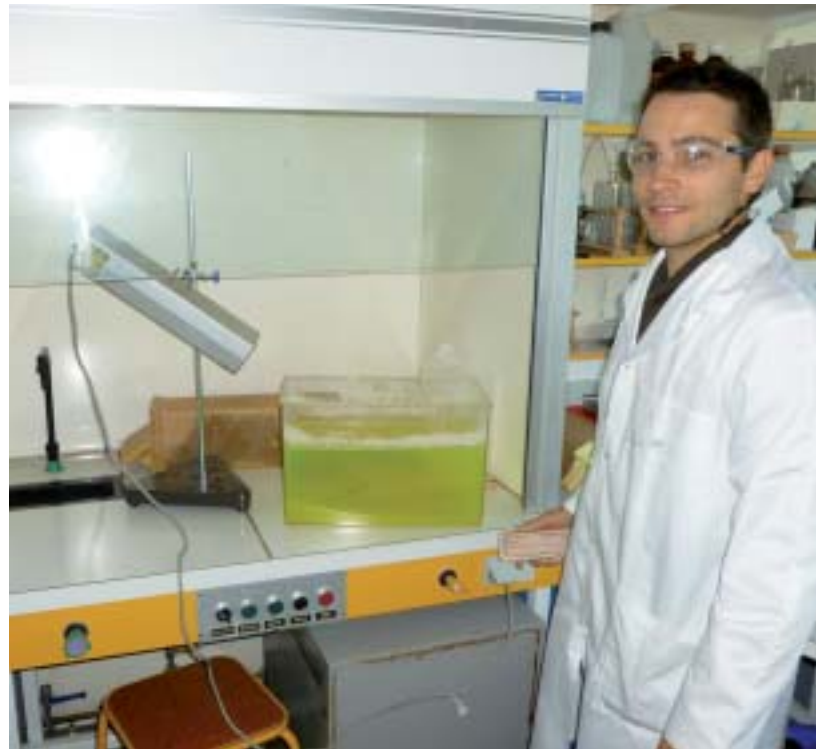
Les réponses de François Godard

Que pensez-vous de cette découverte ?

« C'est une découverte importante pour la physique théorique, l'aboutissement d'une quête d'un demi-siècle ».

Qu'apporte-t-elle ?

« La confirmation des modèles mathématiques établis par les profes-



François Godard, dans son laboratoire : « Une découverte importante pour la compréhension de la matière »

seurs Englert, de Brout et Higgs, l'explication de la masse des particules et de la force de gravitation, et la confirmation du modèle standard de la physique moderne, qui définit les particules et les forces qui forment la matière ».

Si le boson de Higgs n'avait pas été découvert, quelles en auraient été les conséquences ?

« Disons que si sa non-existence avait été prouvée, ça aurait remis en cause totalement la physique actuelle, basée sur le fameux modèle standard. Des théories mathématiques, établies

par de grands savants, se seraient écroulées comme des châteaux de cartes... On aurait élaboré d'autres explications ».

Quelles questions restent en suspens ?

« Il faut découvrir les propriétés du boson et son interaction avec les autres particules, mais aussi ses possibles applications, de quoi élaborer encore de nouvelles théories et justifier de nouvelles recherches... »

Baptiste MORABITO,
terminale STT.

Les « Mode » en terrain d'aventure



Souvenir de la journée d'intégration. L'occasion, par les activités, de mieux se connaître.

Les élèves de la section Mode poursuivent leurs découvertes autour du monde et leur ouverture aux autres. Barcelone et les compagnons d'Emmaüs sont les premiers thèmes phare d'une année, comme toujours, riche en événements.

Les terminales bac pro Métiers de la mode sont partis en voyage scolaire à Barcelone du 21 au 26 octobre. Du tourisme au programme, avec visite de la vieille ville mais aussi la découverte des réalisations de l'architecte Antonio Gaudi, dont les œuvres majeures, la cathédrale de la Sagrada Família et le parc Guell, marquent profondément la capitale catalane depuis la fin du XIX^e siècle.

Sous la houlette des professeurs Odile Roy, Lydie Richard et Françoise

Musset, une visite du musée textile de la ville a permis de découvrir la couture et les modes locales à travers l'histoire. Comme le travail n'est jamais oublié, ces découvertes seront relatées et illustrées par les élèves du Roc qui étaient tenus de réaliser un journal de voyage.

Toutes les classes de la section auront, cette année, un thème commun : la compagnie d'Emmaüs. Un premier contact a été établi lors de la journée d'intégration, avec une visite des lieux. Collectes de vêtements, réalisation d'un totem et défilés printaniers sont au programme. Suite au prochain Roc'Info...

Arnaud RIENNE, éducateur.

Sorbets : douze « pâtissiers » en terre US

Le lycée des Sorbets vient de nouer des contacts avec l'école d'Alain Lenôtre, au Texas. Des contacts qui viennent de se traduire par la signature d'un contrat de partenariat. Depuis longtemps, les Sorbets établissent des partenariats à travers le monde.

L'ambition ? « **Élargir la culture de nos élèves hôteliers, mais aussi faire rayonner les traditions de la cuisine et de l'hôtellerie française !** » explique Bruno Michel, directeur des Sorbets. Rien moins...

Après le Pays de Galles, l'Espagne, la Nouvelle Zélande et l'Australie entre autres, un nouveau pont est désormais établi avec Houston, capitale du Texas. Alain Lenôtre, fils du célèbre pâtissier Gaston Lenôtre, s'y est établi depuis plusieurs années et y a créé le « **Culinary institute Alain Lenôtre** », une école qui forme des étudiants et des professionnels déjà établis à la cuisine française et internationale. Côté Sorbets, Alain-Pierre Hermouet, professeur de restaurant, et Fabrice Baranger, professeur d'anglais, ont été les chevilles ouvrières de cette charte signée au printemps dernier, Alain Lenôtre et son épouse ayant fait le déplacement jusqu'à La Roche-sur-Yon. « **Chaque année, douze étudiants, de part et d'autre, traverseront l'Atlantique**



De gauche à droite, Alain-Pierre Hermouet, professeur de restaurant, Marie Le Nôtre, Daniel Arnou, directeur du Roc, Marion Pineau, professeur de restaurant et Alain Lenôtre.

dans le cadre d'un échange bilatéral. En mars prochain, ce sont douze élèves de terminale bac pro pâtisserie qui partiront à Houston ». Au programme : une semaine de cours au Culinary institute, doublée d'une découverte de Houston et suivie de quatre semaines de stage dans plusieurs hôtels et restaurants huppés du Texas, se revendiquant de la restauration française et internationale. En même temps, douze étudiants ou professionnels américains en formation débarqueront à Paris, profitant du voyage vers La Roche pour découvrir quelques aspects de notre pays, avec, entre autres,

« **des haltes à Chartres et sa cathédrale, Angers et sa tapisserie de l'Apocalypse, Noirmoutier, et le Puy du Fou pour une journée** ». Après ce périple, ils partiront, eux aussi, en stage dans différents établissements de qualité, histoire de se familiariser sérieusement avec les traditions de l'hôtellerie française : « **Reste à régler les formalités administratives... ce qui n'est pas le plus simple !** », conclut Bruno Michel. Encore heureux que le Stetson ne soit pas obligatoire dans la valise !

Arnaud RIENNE, éducateur.

Et toi, qu'as-tu fait de tes vacances ?

Les vacances terminées, les élèves ont repris le chemin du lycée. Au fait, l'été, ils l'ont passé comment ?

Ce sont les ruines du village d'Oradour-sur Glane (Limousin) que Jérémy Guilet, en seconde générale, a visitées. Ses habitants ont été exterminés par une division SS allemande, lors de la Seconde Guerre mondiale, en 1944. Vacances historiques ! Quant à Chloé Durand, en terminale S, elle a fait de la randonnée dans les Pyrénées. Elle a particulièrement apprécié de « **découvrir de nouveaux paysages** ». Malheureusement sans neige. Frédéric Bakker, élève de première technologique Hôtellerie, lui, a travaillé en tant que serveur une bonne partie de l'été. Mais, il s'est quand même accordé une

pause et a séjourné en Hollande puis en Espagne.

Pour finir, Émeline Bossard, terminale S, n'a pas eu la chance, comme d'autres, de partir, mais elle en a profité pour faire la fête avec ses amis, le soir, tandis qu'elle faisait du baby-sitting le jour.

Maud HANNAFORD, terminale L.

Les responsables de la vie scolaire soumis au portrait chinois

Deux responsables du lycée ont accepté de se soumettre au test du portrait chinois. **Matthieu Moutel**, nouveau venu, remplace **Joseph Mallet** comme responsable adjoint de la vie scolaire, aux côtés de **Jean-Jacques Gazeau**.

Pour faire bonne figure, Jean-Jacques Gazeau s'est, lui-même, livré au jeu du portrait-vérité institué par Roc'Info. Vous découvrirez ce qu'ils sont, l'un et l'autre, dans la vie hors lycée.



Matthieu Moutel : « Si j'étais un film, je serais « Le Grand Bleu » de Luc Besson »

Matthieu Moutel

Si j'étais un film, je serais « **Le Grand Bleu** » de Luc Besson, pour l'ivresse des profondeurs, la compétition, la recherche de ses propres limites et aussi la beauté des paysages.

Si j'étais un pays, je serais le Pérou, car c'est une destination dont je rêve depuis longtemps. J'aimerais découvrir le Machu Picchu au lever du soleil, avant l'arrivée du train...

Si j'étais une chanson, je serais « **Petite Marie** » de Cabrel pour la beauté des paroles et le message que cette chanson apporte.

Si j'étais une émotion, je serais un frisson. A la fois intense et turtif.

Si j'étais un loisir, je ne saurais choisir, car ce serait trop difficile : la plongée, les voyages à l'étranger...

Si j'étais une passion, je serais le bricolage. J'aime les vieilles pierres. J'ai complètement rénové ma maison.

Si j'étais un roman, je serais « **Le vieil homme et la mer** » d'Hemingway. Je l'ai découvert lorsque j'étais lycéen. Un joli combat, une belle leçon de vie. Je le recommande à chacun d'entre vous...

Si j'étais un animal, je serais un crocodile pour faire plaisir à ma fille ! A bientôt deux ans, elle a encore du mal à prononcer le mot : « **cocodile** ».

Si j'étais un arbre, je serais pro-

bablement un fruitier pour régaler mes propriétaires et leurs voisins. Je vois bien un cerisier.

Si j'étais une fleur, je serais un brin de muguet. Ma compagne est productrice de muguet. Je ne pouvais pas citer une autre fleur.

Si j'étais un lieu, je serais le Cap Fréhel dans les Côtes d'Armor. La puissance des courants et la hauteur de ses falaises m'impressionnent à chaque fois. Mais, j'apprécie aussi Belle-Ile-en-Mer.

Si j'étais un personnage de Disney, je serais le génie d'Aladin pour m'aider à réaliser des rêves. Même si, dans la réalité, cela n'est pas aussi facile qu'avec une lampe.

Jean-Jacques Gazeau

Si j'étais un pays, je serais la Norvège pour la beauté, la multitude de ses paysages et l'accueil chaleureux de ses habitants.

Si j'étais une couleur, je serais le bleu, symbole de la sagesse et la couleur de mon club préféré, Fontenay-le-Comte, où j'ai vécu trente ans.

Si j'étais un animal, ce serait le lion parce qu'il représente à la fois le pouvoir, la sagesse et la justice et, aussi, parce qu'il peut être, à la fois, protecteur et tyran.

Si j'étais un personnage de Disney, je serais Peter Pan, symbole de l'insouciance et de la jeunesse.

Si j'étais une passion, ce serait



Jean-Jacques Gazeau : « Si j'étais un mot, ce serait respect ».

évidemment le football, activité qui meuble largement mes temps libres et qui, pour moi, est un vecteur important de mixité sociale.

Si j'étais un arbre, je serais un chêne, pour moi synonyme du courage et de la solidité.

Si j'étais un loisir, ce serait la randonnée en montagne : évacuer le stress dans un cadre apaisant tout en faisant une activité physique !

Si j'étais une fleur, je pencherais pour le muguet, associé au printemps et au bonheur.

Si j'étais une personnalité, je serais « **le prêtre des loubards** » Guy Gilbert. J'ai eu l'occasion de le rencontrer. J'adore son engagement auprès des « **accidentés** » de la vie.

Si j'étais un mot, ce serait respect,

parce que, pour moi, c'est la base de toute communication, de toute relation.

Si j'étais une émotion, je pencherais pour l'optimisme : toujours garder une attitude positive malgré les difficultés rencontrées.

Si j'étais un symbole, ce serait une étoile, synonyme de rêve, de voyage, de chance.

Si j'étais un lieu, ce serait la montagne avec ses espaces, sa végétation, son calme. Cela me rappelle également les vacances.

Si j'étais un plat, j'opterais pour un plateau de fruits de mer, parce que c'est convivial et puis c'est excellent pour la forme.

Dimitri CHÉNEAU, terminale L.

L'élève STG Baptiste est aussi gendarme réserviste

Baptiste Morabito, élève de terminale STG, vit une passion. Il est gendarme réserviste. Roc'Info l'a rencontré.

Depuis quand es-tu réserviste ?

Je suis réserviste depuis le mois d'avril. Mais, n'étant pas encore majeur, je ne pouvais aller sur le terrain, donc être employé. Maintenant que j'ai 18 ans, depuis le mois de mai, je fais partie de la réserve opérationnelle.

Comment t'est venue l'envie de suivre cette voie ?

Cette idée m'est venue lors de ma JDC (Journée Défense et Citoyenneté, anciennement appelée JAPD), où j'ai pu découvrir le métier de gendarme. De plus, voulant devenir gendarme de carrière, cela m'a permis de découvrir réellement la gendarmerie et de concrétiser mon objectif professionnel. D'autant plus que j'aime le respect des valeurs, le sens du service public, la droiture et le goût de l'uniforme. Une envie qui vient de loin... Ce métier me fascine depuis assez longtemps. Je voulais savoir ce que les gendarmes font exactement, car l'on croit trop souvent que le gendarme ne fait que dresser des procès-verbaux alors qu'il fait bien plus. Il faut aussi avouer que le côté militaire m'attire beaucoup. Ensuite, ce métier est très varié, il propose différentes spécialités,



Baptiste tel qu'on peut le rencontrer au lycée, en tenue décontractée, à gauche, et tel qu'il est quand il représente l'autorité de la gendarmerie.



telles que plongeur, motard, informaticien, ou bien pilote.

Quelles formations as-tu reçues. Sont-elles payantes ?

Non, elles sont totalement prises en charge par l'État. Il n'y a qu'une seule formation, mais, avant de pouvoir en bénéficier, il faut être sélectionné par le Groupement de gendarmerie départemental. Pour cela, il faut rédiger une lettre de motivation, passer un entretien oral et écrit, puis, une visite médicale. J'ai, ensuite, pu recevoir une formation intensive de 15 jours dans le milieu militaire, où l'on apprend la théorie et les bases du métier. Cette formation s'appelle la Préparation militaire de gendarmerie.

Quel effet ressens-tu en tant que force de l'ordre et militaire ?

Faire partie des forces de l'ordre est bénéfique. Cela m'a fait grandir, mais

l'objectif n'est pas de se sentir supérieur, c'est de montrer l'exemple. Nous avons énormément de devoirs et de règles à respecter, d'où le côté militaire. Nous nous devons d'être disponibles à n'importe quelle heure, à n'importe quel moment pour n'importe quelle situation. A ce moment-là, j'ai compris que j'appartiens à l'armée.

Désires-tu continuer dans cette voie ?

Oui, j'ai l'intention de continuer, car je trouve que c'est une expérience très valorisante qui fait prendre conscience du monde extérieur et cela nous aide beaucoup pour la vie de tous les jours. On devient plus soigneux et attentif à ce qui nous entoure. De plus, il ne faut pas négliger l'aspect financier, qui est de 50 euro non imposable par jour.

Renan FÂCHE, terminale STT.

Ça roule chez les BTS



Chez les BTS informaticiens, le sérieux au travail n'a jamais interdit la bonne humeur.

Du nouveau, cette année, du côté de l'enseignement supérieur. Outre le bachelor Informatique et réseaux ouvert cette année et que nous avons évoqué dans notre numéro 10, les BTS Technico-commerciaux accueillent une section « **Cycles** ». Soit une équipe de six cyclistes de haut niveau, dont Paul-Henri Le Cuisinier, champion du monde junior de cyclisme sur route, rien de moins !

« **Ces jeunes gens recevront, bien sûr, la formation commerciale classique, mais elle sera axée sur la vente de produits de l'industrie du cycle.** » précise Germain Rousseau, responsable du cycle enseignement supérieur. De leur côté, les

BTS Assistant-manager recevront, de façon facultative, un enseignement complémentaire tourné vers « **les pratiques de management international** ».

Autres événements : outre la traditionnelle sortie parisienne des technico-commerciaux pour le Salon de l'auto, les hispanistes de deuxième année sont allés s'ébrouer à Barcelone du 29 septembre au 7 octobre. Culture et découverte d'entreprise au programme, dont la visite de la firme « **Désigual** », nom qui devrait faire vibrer certaines de nos « **fashion-victims** »...

Arnaud RIENNE, éducateur.

Tertiaire : une dynamique événementielle



Le déplacement à Amsterdam, un voyage que les TPC1 n'oublieront pas

Le lycée tertiaire est toujours en mouvement et prend part, chaque année, à plusieurs événements et projets, dans le but de permettre aux élèves d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles.

L'année dernière, on demandait, une nouvelle fois, aux terminales bac pro Commerce, de bâtir un projet de voyage afin de découvrir une capitale européenne. Par groupes,

ils avaient alors lancé des projets, le plus abouti devant être choisi et réalisé. D'où le déplacement des TPC1 à Amsterdam, en avril dernier. En attendant un nouveau projet de la part des actuels TBPC, les élèves de la spécialité accueil ont encore diverses actions événementielles à réaliser dans le but de peaufiner leur formation. C'est ainsi qu'ils participeront à Lyc'Expo, entre le 31 janvier et

le 2 février 2013, à La Roche-sur-Yon, lieu d'échange où se retrouvent tous les lycées catholiques de Vendée, dont Notre-Dame-du-Roc, afin d'aider les 3^e et 4^e dans leur orientation. Ces événements étant plutôt appréciés par les TBPC, le lycée renouvelle l'expérience chaque année !

Corentin MERCIER, terminale bac pro Commerce.

Jade, « the » retour

Jade Brosset, élève de terminale SA, revenue seulement depuis le 23 juillet 2012, était partie aux États-Unis. C'est grâce au Rotary Club qu'elle a étudié à la Hamilton High School (Ohio) pendant dix mois. Elle a dû mettre entre parenthèses son année scolaire de terminale afin de réaliser son rêve. Elle raconte.

« **Je n'étais pas du tout effrayée de partir là-bas. Au contraire, j'étais plutôt excitée voire même impatiente** ». Un début difficile dans la peau d'une étudiante américaine, car le rythme scolaire est « **très différent du nôtre** ». En effet, les élèves assistent aux cours des matières qu'ils ont choisies, en début d'année. Ainsi, en classe, Jade n'était jamais avec les mêmes étudiants. Finalement, après quelques jours d'adaptation, Jade s'est repérée avec aisance dans le lycée et fait de nombreuses rencontres. Pendant sa scolarité, elle a pu jouer au volleyball et au softball, « **baseball pour les filles** ». Elle a également fait la touriste en visitant New York, s'est arrêtée au pied de la statue de la Liberté et s'est aussi baladée sur la Cinquième avenue. Aujourd'hui, Jade ne se considère pas bilingue, même si elle avoue avoir une facilité en anglais et avoir pris un accent américain. A la question, si tu devais recommencer une expérience à l'étranger, le referais-tu ? Jade répond sans hésitation : « **Oui et j'irais au Brésil** ». D'ailleurs, elle recommande à tous



Jade Brosset à New York, « Une très bonne amitié avec des gens extraordinaires. C'est très dur de rester en contact avec eux mais cela fait toujours plaisir de voir que sur Facebook ils vont bien ».

de suivre ses pas, car « **c'est une super expérience** ». En fin d'année scolaire, Jade a eu la chance de participer au bal de promotion de son école dont elle garde un très bon souvenir. Jade Brosset a vécu une expérience exceptionnelle. Elle reste toujours en contact avec les étudiants du lycée d'Hamilton.

Maud HANNAFORD, terminale L.

Le Vendéspace, des élèves et des profs en reviennent emballés



Situé sur la commune de Mouilleron-le-Captif, le Vendéspace a ouvert ses portes au public le 14 septembre. Invité vedette de la cérémonie d'inauguration, Tony Parker, le champion de NBA, à l'arrière-plan. L'architecte en est Paul Chemetov. Ce qui fait la caractéristique du Vendéspace, c'est, d'une part, son côté polyvalent (de 1 000 à 4 900 places selon les besoins, rencontres sportives ou concerts) et, d'autre part, son équipement acoustique (la salle est truffée de micros et d'enceintes réglables depuis la régie). Le nouvel équipement construit par le conseil général promet déjà une programmation des plus attractives et variées pour 2012-2013. Ci-contre, premières réactions de lycéens et de professeurs du Roc ayant découvert l'établissement.



Stéphane Castanié, terminale STG : « Je suis allé voir la nuit des sports martiaux et gymniques lors du week-end d'inauguration du Vendéspace, vraiment par hasard, et j'ai pu voir un spectacle de grande qualité. Des célébrités telles que Laura Flessel (championne olympique d'escrime) ou Dj Assad (dj sur Fun radio) étaient présents et ont animé la soirée. Ce dernier a réellement dynamisé le public. J'ai pu voir des démonstrations de différents sports tels que le judo, la gymnastique rythmique, ou encore d'incroyables acrobaties sur trampoline. Les prix étaient intéressants, surtout pour les jeunes. J'espère qu'il en sera de même pour les spectacles à venir. Prochainement, j'irai voir le Cirque de Moscou ».



Clémence Villain, professeur d'anglais : « Je suis allée au Vendéspace à l'occasion de la journée d'inauguration. Il y avait des démonstrations de sports extrêmes ainsi qu'une représentation d'un acrobate de la compagnie du Cirque du Soleil. Quatre grands écrans situés au-dessus de nos têtes nous ont permis de ne pas perdre une miette du spectacle. Les lieux sont très vastes et les places assises sont confortables. De plus, j'ai remarqué que le complexe avait été construit selon le respect de la nature puisque la salle côtoie verdure, plantations et bassins. Dans les années à venir, j'espère que des chanteurs internationaux ou des humoristes comme Florence Foresti viendront se produire dans ce bel espace ».



Hervé Gaborieau, terminale S : « J'ai assisté au Vendégame, lors du week-end d'inauguration. Des démonstrations de sports extrêmes tels que le BMX, le roller ou le skate ont été réalisées par des professionnels et des amateurs licenciés dans des clubs locaux. C'était impressionnant à voir. Les riders faisaient des figures en prenant élan sur des rampes installées dans la salle. Tony Parker et Taï Chris ont fait des apparitions rapides lors de la soirée et quelques fans ont pu prendre des photos avec eux. Je pense que cette salle pourra accueillir de grands événements par sa taille et son côté pratique. Grâce à ce nouveau complexe, j'espère que l'on aura bientôt des événements sportifs internationaux en Vendée! »



Céline Métivier, professeur d'anglais : « Je suis allée voir le groupe Texas le 22 septembre au Vendéspace. Des groupes vendéens comme GlucoZ, La Belle Bleue ou Da Flex nous ont aussi fait partager leur musique. J'ai très peu attendu avant d'entrer, ce qui est synonyme de bonne organisation. La salle en elle-même est très aérée, avec une bonne visibilité quelle que soit la place occupée. Elle a une contenance idéale pour les concerts et le son est vraiment de qualité. C'est un réel atout pour la Vendée. Lors de cette soirée, je n'étais pas placée, ce qui m'a permis d'aller dans la fosse et d'approcher les artistes au plus près. A l'avenir, j'irai volontiers assister à d'autres concerts au Vendéspace! »

Aude MALDY, terminale L.

Livre

Une place à prendre



JK Rowling, romancière connue pour avoir créé l'univers magique dans lequel le célèbre Harry Potter a grandi, revient avec un tout nouveau roman destiné à un nouveau public : « Une place à prendre ».

L'histoire se déroule à Pagford, une petite bourgade anglaise paisible aux apparences idylliques. Le quotidien de ses habitants est soudainement bouleversé à cause de la mort de Barry Fairbrother, un notable très réputé auprès de ses voisins. Suite à cette mort, des élections municipales vont avoir lieu, faisant éclater au grand jour des années et des années de rancœur et de haine jusqu'ici très bien dissimulées. L'histoire de Pagford bascule alors dans la tragédie, brisant l'image parfaite de ce petit bourg parfait...

Anaïs HERBRETEAU, terminale L.

Série TV

Who's Doctor Who?



Doctor Who est une série britannique diffusée sur la chaîne BBC. Elle relate l'histoire d'un Docteur, seigneur du temps, qui est capable de traverser le temps grâce à son Tardis, un vaisseau en forme de boîte téléphonique bleue de police. Sa mission est de protéger la Terre

des monstres, tout en respectant le cours du temps et donc, en évitant les anachronismes. Cet étrange docteur est connu pour être immortel. Il peut facilement se régénérer dès qu'il est touché par une blessure mortelle. Lorsqu'il change de corps, ce personnage rencontre une nouvelle personne qui devient, par la suite, sa compagne. La septième saison est aujourd'hui en cours de diffusion, avec un onzième docteur. Six épisodes sont prévus en 2012, huit en 2013.

Anaïs HERBRETEAU, terminale L.

Cinéma

Taken 2



Le deuxième opus de « Taken », film réalisé par Luc Besson, est de retour. Le producteur met en scène Liam Neeson, Maggie Grace, Famke Janssen et bien d'autres. L'histoire : la fille d'un ex-

agent de la CIA, Bryan Mills, est enlevée par un mafieux. Après un an, le chef du gang réclame vengeance dans le deuxième chapitre. Mais l'agent de la CIA, aux compétences si particulières, fera tout pour libérer et protéger sa famille de la malveillance. Un décor d'Istanbul, des mini-scénarii pour un maximum d'actions, des courses poursuites et quelques petits défauts aussi jalonnent ce film. « Taken 2 » est, donc, critiqué par la presse mais adoré par le public ravi de l'avoir vu.

Alexandre GUILBAUD, première L.

Musique

Le rock revient au «galo»



Après deux albums, « Dis-moi » paru en 2005 et « Nico Teen Love » en 2009, les BB Brunnes s'emparent du rock avec leur troisième album « Long Courrier ».

C'est avec une écriture et une musique nouvelles que les quatre artistes, Adrien Gallo, Félix Hemmen, Karim Réveillé et Bérald Crambes, s'approprient la « new-wave » des années quatre-vingt, avec en clef, une touche d'électro. Enregistré entre Paris, Londres ou encore New York, le chanteur surprend, comme le reste du groupe, et se classe au troisième rang, derrière « C2C », sur iTunes. Les risques pris plaisent et leurs « Coups et blessures » s'accordent dans ce nouvel album. Le public comprend, le public aime.

Alexandre GUILBAUD, première L.

Expos : les « Mode » en première ligne



Réponse du tac au tac à une œuvre de Françoise Pétrivitch.

L'agenda de la commission culturelle du lycée est encore bien rempli, et les élèves toujours aussi impliqués. Dans nos murs du 10 au 26 octobre, l'expo « Le corps en fuite » a marqué l'aboutissement de la démarche entamée l'année dernière par nos actuelles premières Métiers de la mode, autour de la confection d'un « livre d'artiste ». Coordiné par Lydie Richard, professeur d'arts plastiques, et Valéry Verger, de l'artothèque de La Roche-sur-Yon, ce travail a été exposé au CDI et complété par une exposition d'œuvres d'artistes plus renommés comme Ernest Pignon-Ernest, Louise Bossut ou Jean Fléaca... Du 3 décembre au 18 janvier, ce sera au

tour de Jean-Claude Artaud de nous coloniser avec « Réflexion, visibilité, anonymat... », avec installation de miroirs et d'objets de récupération invitant à réfléchir sur l'Image, celle que l'on reçoit et celle que l'on donne de soi...

Retour en force des élèves le 4 février jusqu'au 15 mars avec « Glissé amoureux ». Deux artistes vendéens, Grégory Valton et Camille Hervouet, prennent par la main nos élèves de seconde, dans le cadre du cours d'enseignement d'exploration, pour un travail de photographie qui vaudra sûrement le coup d'œil...

VISCO.

Le partenariat vélo fait école chez les « footeux »



« Sous l'autorité d'Olivier Menanteau (photo) et d'Eric Vincent, nos footballeurs se livrent à leur entraînement quotidien. Pas de repos pour les braves... »

Depuis plusieurs années, la section cycliste est le porte-étendard sportif du Roc.

Les dévoreurs de la route se voient renforcés, cette année, par la nouvelle section football. Une ouverture qui s'est opérée grâce à un partenariat dont nous allons découvrir les dessous.

Au départ, il y avait la volonté du club de La-Roche-Vendée-football de miser sur l'avenir en comptant sur une filière de jeunes joueurs « façonnés » en interne, tout en recevant une formation scolaire appropriée. C'est donc vers le Roc que La Roche VF

s'est tourné, « **en prenant en compte l'expérience de notre lycée dans le cyclisme, à travers la réussite de notre partenariat avec l'équipe Vendée U puis Europcar** », rappelle Daniel Arnou, directeur du Roc.

Tous footballeurs licenciés dans divers clubs de la région, ces jeunes gens ont été sélectionnés lors d'une batterie de tests sportifs, en tenant compte, bien sûr, de leur dossier scolaire, qui restait déterminant : « **Le principe est que le lycée garde la main, tant sur le recrutement que sur l'emploi du temps de nos sportifs !** », assure Jean-Jacques Gazeau,

responsable de la vie scolaire.

Sous la houlette des entraîneurs Olivier Menanteau et Cyril Joly, dirigés par Eric Vincent, tous formateurs à La Roche VF, nos footballeurs en herbe s'entraînent quotidiennement, entre midi et 14 h, le lycée s'engageant à leur faire récupérer les cours éventuellement « **court-circuités** ».

Du pain sur la planche, donc.

Ça tombe bien, nos sportifs ont, paraît-il, un bel appétit. Dans notre prochain numéro, nous évoquerons nos basketteuses...

Arnaud RIENNE, éducateur.

Futurs champions du Roc ?



« Le football, une passion qui se pratique même en tenue de ville. Ici, une petite démonstration d'Alexis Mathé et Amory Geoffrit (2^{de} BPC1... et section Foot) »

Cent-cinquante licenciés, en moyenne, participent aux différentes activités proposées par l'association sportive du lycée. Si l'objectif est tout autant éducatif que sportif et compétitif, les excellents résultats de ces dernières années, dans le cadre des compétitions UGSEL, sont à signaler. La saison démarre sur la base d'une centaine de licenciés, avec, notamment, une équipe de football garçons qui est allée, dans le passé, jusqu'en phase finale régionale; idem pour l'équipe de basket-ball filles. S'y ajoutent des joueurs de badminton en individuel ou en compétitions collectives; des athlètes évoluant au

regional en salle ou sur stade, parmi lesquels Ophélie Gibouleau, licenciée à l'Athlétic Club de La Roche-sur-Yon, sur 100 mètres haies. Pour cette nouvelle saison 2012/2013, une équipe de football cadets grand terrain ainsi que des équipes juniors futsal sont inscrites. En basket-ball, deux équipes féminines sont en lice. Les premiers retours perçus par les éducateurs leur laissent espérer un très bon vivier de joueurs de badminton. Ainsi que d'athlètes avec certainement au moins une équipe garçons et une équipe filles pour les championnats départementaux de cross.

Pierre LEISSEN, Première L.

Page 10 de communication JOL

JEUNESSE SOLIDAIRE

CONCRÉTISEZ VOTRE ACTION SOLIDAIRE

Vous avez entre 15 et 25 ans et voulez aider ceux qui en ont besoin ?

Le prix Initiatives Solidaires peut vous aider sous la forme d'une bourse.

Inscrivez-vous jusqu'au 15 janvier sur ouest-france.fr.

© Chérie Bon - Lieu près le du comouy creuse.fr

PRIX OUEST-FRANCE INITIATIVES SOLIDAIRES

Concrétisez votre action solidaire

Vous avez entre 15 et 25 ans et voulez aider ceux qui en ont besoin ?

Le prix Initiatives Solidaires peut vous aider sous la forme d'une bourse.

Inscrivez-vous jusqu'au 15 janvier sur ouest-france.fr.

